

du jour qu'il a adopté au sujet de la situation religieuse en France.

Cette réunion des catholiques australiens a été présidée par le cardinal Moran, archevêque de Sydney, ayant à ses côtés treize prélats, archevêques et évêques.

Il y avait, au moins, une centaine d'autres ecclésiastiques, et une grande assistance de fidèles dont plusieurs ont pris part aux délibérations; de sorte que ce vœu peut être considéré à juste titre comme l'expression des sentiments des catholiques de tous ces pays.

Nous éprouvons bien de la peine à nous rendre compte de l'état d'esprit du peuple français. Il se laisse tromper à merveille. On lui fait croire qu'il faut fermer les écoles congréganistes, confisquer les biens d'autrui, chasser du foyer, voire même de la patrie, non seulement les hommes, mais les femmes aussi, « pour sauver la République et les institutions modernes ».

Mais voici ce qu'on peut constater chez nous: nos institutions sont des plus modernes, et, pour le fond, nous vivons en pleine République, car tout relève du suffrage universel. Et cependant l'Eglise, avec toutes ses Congrégations, y compris les enseignantes, jouit de la plus complète liberté, et bien davantage d'une considération qui la met à l'abri de toute préoccupation sérieuse. Une atteinte quelconque à la liberté se heurterait vite au bon sens de nos concitoyens.

L'attitude si noble et si digne que Votre Eminence et vos confrères ont pris vis-à-vis des grandes difficultés du moment nous réjouit et nous donne à espérer que la France redeviendra encore la fille aînée, parce qu'elle est la plus fidèle de notre chère Mère à tous, l'Eglise du Christ.

Daignez agréer, Eminentissime Seigneur, l'expression de mes sentiments de respect et de profond dévouement.

† THOMAS-JOSEPH CARR, *Archevêque de Melbourne.*

VŒU DU SECOND CONGRÈS CATHOLIQUE AUSTRALIEN  
AU SUJET DE LA SITUATION RELIGIEUSE  
EN FRANCE

Ce Congrès catholique des Etats australiens, réuni en séance plénière, envoie au Cardinal Archevêque de Paris l'expression de sa sympathie bien profonde et pour la France et pour les